4e Dimanche (A) de Temps de l'Avent

Texte de l'Évangile (*Mt* 1,18-24): Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ. Marie, la mère de Jésus, avait été accordée en mariage à Joseph; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, ne voulait pas la dénoncer publiquement; il décida de la répudier en secret.

Il avait formé ce projet, lorsque l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit: «Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse: l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint; elle mettra au monde un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire: Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés».

Tout cela arriva pour que s'accomplît la parole du Seigneur prononcée par le prophète: «Voici que la Vierge concevra et elle mettra au monde un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit: 'Dieu-avec-nous'». Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit: il prit chez lui son épouse.

«Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit»

Abbé Pere GRAU i Andreu
(Les Planes, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui la liturgie nous invite à réfléchir et à admirer la personne de Saint Joseph, un homme vraiment bon. On dit de Marie qu'elle était bénie entre toutes les femmes (cf. Lc 1,42). Sur Joseph on a écrit que c'était un juste (cf. Mt 1,19).

On doit tous à Dieu le Père, le Créateur, notre identité individuelle en tant que personnes façonnées à son image et ressemblance, dotés d'une liberté réelle et radicale. Et en réponse à ce don de liberté nous pouvons l'utiliser soit pour rendre gloire à Dieu comme il se doit, soit pour devenir quelque chose de déplaisant et de désagréable à ses yeux.

Soyons assurés que Joseph, par son travail, son engagement à son milieu familial et social a captivé le "Cœur" du Créateur, qui l'a considéré comme son homme de confiance pour collaborer dans la mission de rédemption de l'humanité par son Fils qui s'est fait homme comme nous.

Prenons donc exemple sur la loyauté de Joseph —prouvée depuis le début— et de son dévouement tout au long de sa vie —étroitement— unie à celle de Marie et de Jésus.

Nous avons fait de lui le patron et l'intercesseur de tous les pères de famille, biologiques ou non, qui doivent aider leurs enfants afin qu'ils puissent répondre à Dieu de la même façon que Joseph l'a fait. Nous l'avons fait patron de l'Eglise, en tant qu'entité liée à son Fils, et nous continuons à entendre les paroles de Marie quand elle retrouve son Fils Jésus qui s'était "perdu" dans le Temple: «Ton père et moi...» (Lc 2,48).

C'est ainsi qu'avec Marie notre Mère, nous découvrons Joseph en tant que Père. Sainte Thérèse de Jésus a écrit: «J'ai pris comme avocat et patron le glorieux Saint Joseph en me confiant beaucoup à lui (...). Jusqu'à maintenant, je ne me rappelle pas lui avoir demandé quelque chose qu'il ne m'ait pas accordé».

Il est un Père spécialement pour tous ceux qui ont entendu l'appel du Seigneur au ministère du sacerdoce, place que Jésus lui-même nous cède pour guider son Eglise. —Glorieux Saint Joseph!: protège nos familles, protège nos communautés, protège tous ceux qui ont répondu à l'appel de la vocation sacerdotale... et espérons qu'ils soient nombreux.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Lui, qui avait eu le pouvoir de tout créer à partir de rien, refusa de refaire ce qui avait été profané si Marie n’intervenait pas » (Saint Anselme)
- « Saint Joseph est le modèle de l’homme “juste” qui, en parfaite harmonie avec son épouse, accueille le Fils de Dieu fait homme dans une attitude de totale disponibilité à la volonté divine » (Benoit XVI)
- « ‘Dieu a envoyé son Fils’ (Ga 4,4), mais pour lui “façonner un corps” il a voulu la libre coopération d’une créature. Pour cela, de toute éternité, Dieu a choisi, pour être la Mère de Son Fils, une fille d’Israël, une jeune juive de Nazareth en Galilée, ‘une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David, et le nom de la vierge était Marie’ (Lc 1,26-27) : Le Père des miséricordes a voulu que l’Incarnation fût précédée par une acceptation de la part de cette Mère prédestinée, en sorte que, une femme ayant contribué à l’œuvre de mort, de même une femme contribuât aussi à la vie» (Catéchisme de l’Eglise Catholique, n° 488)